

## **ENERGIE**

#### Mix énergétique actuel en Suisse

Le mix énergétique primaire, c'est-à-dire la répartition des différentes énergies utilisées dans la production d'énergies directement utilisables comme l'électricité, se répartit de la manière suivante en Suisse en 2020 :

 Pétrole :
 35,2 %

 Nucléaire
 24,0 %

 Hydraulique :
 14,6 %

 Gaz :
 10,9 %

 Déchets :
 6,0 %

 Bois :
 4,5 %

 Autres énergies renouvelables :
 4,4 %

 Charbon :
 0,4 %

Tandis que la consommation finale d'énergie en Suisse en 2020 se répartit comme suit :

Carburants: 30,3 % Electricité: 26,8 % Gaz: 15,1 % Combustibles pétroliers : 13,5 % Bois et charbon de bois : 5,3 % Autres énergies renouvelables : 4,1 % Chaleur à distance : 2,8 % Déchets: 1,5 % Charbon et coke: 0,5 %

On peut évaluer à environ 25% les pertes subies d'énergie primaire jusqu'à sa consommation finale.

Enfin, la Suisse est essentiellement importatrice d'énergie, à l'exception de l'électricité. Toutefois, de l'électricité est plutôt importée durant l'hiver.

#### Stratégie énergétique 2050

Le 21 mai 2017, le peuple suisse a accepté la loi révisée sur l'énergie. Dans ce but, le Conseil fédéral a élaboré la Stratégie énergétique 2050 qui vise à réduire la consommation d'énergie, à améliorer l'efficacité énergétique et à promouvoir les énergies renouvelables. La construction de nouvelles centrales nucléaires est désormais interdite.

Les Perspectives énergétiques 2050+, que l'Office fédéral de l'énergie a publiées à la fin novembre 2020, livrent des scénarios où les objectifs énergétiques et les objectifs climatiques sont représentés ensemble. La stratégie climatique 2050, dont l'objectif est de sortir des énergies fossiles, se passer du nucléaire et atteindre la neutralité climatique, s'appuie largement sur les Perspectives énergétiques 2050+. Ces dernières montrent, à l'aide de divers scénarios, les trajectoires des émissions vers l'objectif de zéro net, les développements technologiques nécessaires pour les atteindre ainsi que le rôle des technologies d'émission négative (NET), qui retirent durablement le CO2 de l'atmosphère.



# **ENERGIE**

### Ajustements et accélération de la mise en oeuvre

Premier constat : nous dépendons encore trop fortement du pétrole, du gaz et du nucléaire.

Second constat : les bâtiments sont à l'origine de 40% de la consommation d'énergie et de près d'un tiers des émissions de CO2. Deux tiers de ces mêmes bâtiments sont chauffés aux énergies fossiles ou à l'électricité directe.

Troisième constat : le développement de la voiture électrique est sujet à controverse : la batterie d'un véhicule électrique est à base de lithium, métal qui est rare et dont l'exploitation en Amérique latine met en péril les écosystèmes locaux. De plus, le surpoids d'un véhicule électrique fait qu'il émettra plus de particules fines qu'un véhicule thermique équivalent.

Quatrième constat : Les Perspectives énergétiques 2050+ indiquent les mesures techniques permettant de réaliser les objectifs climatiques et énergétiques, mais rien sur les mesures politiques nécessaires pour y parvenir, d'où les difficultés à traduire les bonnes volontés et les objectifs dans la loi.

- ➤ Ajuster la stratégie d'utilisation de certaines technologies décrites dans les Perspectives énergétiques 2050+, comme notamment le développement de la voiture électrique qui est sujet à controverses.
- > Maintenir fermement la décision d'abandon du nucléaire.
- ➤ Un effort particulier et rapide doit être fait dans l'abandon des systèmes de chauffage à énergie fossile des bâtiments.
- Suivre les recommandations de l'Association suisse des banquiers (ASB), en coopération avec le Boston Consulting Group (BCG), qui a évalué le volume d'investissement nécessaire pour que l'économie suisse atteigne la **neutralité carbone à l'horizon 2050**. Les investissements requis d'ici 2050 s'élèvent au total à CHF 387,2 milliards, soit en moyenne CHF 12,9 milliards par an. La question n'est pas seulement technique, mais elle est aussi financière, et l'effort à fournir est colossal. Il faut passer d'un débat d'épiciers au parlement à un véritable plan d'envergure.